Ahadi-RD Congo
Actions Humanitaires et d'Aide au Développement Integré

Rapport sur l'évaluation rapide multisectorielle des besoins humanitaires des personnes déplacées et retournées ainsi que d'autres vulnérables dans la Zone de Santé de MUSIENENE

Province du Nord-Kivu -Territoire de LUBERO - Groupement de BULENGYA/Chefferie des BASWAGHA, (à environ 25 km au Nord-Ouest du Chef lieu du Territoire de LUBERO et à environ 70 km à l'Ouest de la ville de BUTEMBO)

Il s'agit de 3 axes qui sont :

- **VUSAYI - VUKULWE**
- **NGONGI**
- **KAVASINZA - KIRAGHO/VUTWIGHA**

Zone de Santé de MUSIENENE

Date d'alerte : …….
Date de validation : …….

Départ équipe d'évaluation : Le 27 mars 2019
Début évaluation : 28 mars 2019
Fin évaluation : 05 avril 2019
Date du rapport : 16 Avril 2019

Pour plus d'information, Contactez :
Etienne BALEMBA ZAGABE, Coordinateur National
Tél : (+243) 998 390 985, 815 865 557; E-mail ; **ahadirdc@gmail.com**

1 Aperçu de la situation :

1.1 Description de la crise :

Nature de la crise :	☐ **X** Conflit ☐ **X** Mouvements de population ☐ Epidémie ☐ Crise nutritionnelle	☐ Catastrophe naturelle ☐ Violences électorales ☐ Autre	
Date du début de la crise :	Début crise : 15 novembre 2018 et début retour : 28 décembre 2019	**Date de confirmation de l'alerte** :	Actualisée :
Code EH-tools	2625,2624,2617,2616,2615,2614,2601		
Si conflit :			
Description du conflit	Les populations civiles résidant dans les localités de **VUSAYI/VUKULWE, NGONGI, KAVASINZA ET KIRAGHO/VUTSWIGHA** se trouvant dans la Zone Santé de		

MUSIENENE en Territoire de LUBERO sont exposées à une insécurité généralisée causée par l'activisme des groupes armés dont principalement les MAI-MAI MAZEMBE et NDC qui s'affrontent parfois entre eux-mêmes et les autres fois, avec l'armée Nationale Congolaise (FARDC). Ces atrocités devenues de plus en plus insupportables dans ces localités ont provoqué d'importants mouvements des populations vers d'autres localités et villages supposés sécurisés. Il s'agit ici des déplacements dont la durée est allée jusqu'à 6 mois, pour la plupart des ménages :

I. Localité de VUSAYI et VUKULWE

Les localités de VUSAYI et de VUKULWE se trouvent dans la chefferie de BASWAGHA/Groupement de BULENGYA/Zone de Santé de MUSIENENE en Territoire de LUBERO. Ces localités sont situées à environs 25km à l'Ouest de MUHANGI et à environ 70 km à l'Ouest de la ville de BUTEMBO.

Ces 2 localités comptent **11186 habitants** dont **5747 habitants** dans la localité de **VUSAYI** et **5439 habitants** dans la localité de **VUKULWE**.

Au mois de janvier 2019, ces deux localités ont reçu **2075 ménages retournés** dont **1075** dans la localité de **VUSAYI** et **1000** dans la localité de **VUKULWE** venus tous de: MUHANGI, VUSAMBA, BUTEMBO et MUSINENE où ils s'étaient déplacés. La cause de leur déplacement était les affrontements entre les Mai-Mai MAZEMBE et les FARDC en date du 15/12/2018.

En date du 31/01/2019 ces localités ont **accueilli 440 ménages déplacés** venus de : MAMBUNGU, KITOKOLO, VUSAKA et KALIMBA et en date du 25/02/2019 au 15/03/2019 ont encore accueillis **202 ménages déplacés venu** de LIBATA, MULAMBI, NYENZE ET KELEKELE. Ces déplacés se sont aussi déplacés suite aux attaques d'une part entre les Mai-Mai Mazembe et Mai-Mai NDC Renové, d'autres part les affrontements entre Mai-Mai et FRDC.

Il sied de signaler que pendant ces attaques **12 enfants ont été séparés de leurs parents** parmi lesquels **6 enfants** ont été **réinsérés** dans leur familles et **6 autres restent encore gardés entre les familles des volontaires** jusqu'à ces jours (source président de déplacés.

II. La localité de NGONGI

La localité de NGONGI se trouve à l'Ouest de la ville de BUTEMBO dans le territoire de LUBERO/Chefferie de BASWAGHA/Groupement de BUKENYE dans la Zone de Santé de MUSIENENE située à environ 32km de la ville de BUTEMBO, route VUYINGA passant par MALENDE. Cette localité comprend **5614 habitants**.

En date du 29 /11/2018, **3580 personnes se sont déplacées** dans les villages VUSAMBA, MUHANGI, MUSIENENE, LUKANGA, VUSA, MUNOLI, VUKOHWA et dans la ville de BUTEMBO, fuyant les affrontements qui opposaient les groupes armés MAI- MAI MAZEMBE et les FARDC.

En date du 28/12/2018 jusqu'au 01/01/2019, ces déplacés ont commencé à retourner progressivement dans leurs localités d'origine. Juste après leurs retours, du 15 novembre 2018 au 20 janvier 2019, ils ont accueilli à leur tour **1122 personnes déplacées** venus de MASINZI, SANA, TSAKATSAKA, VINZO, BUTA, LWERO, SAMBALISA, KINYATSI, MUSASA, KASIYIRO, LUTAMBI et KELEKELE. Ces déplacés vivent dans des familles d'accueil sans aucune assistance humanitaire.

III. Localité de KAVASINZA et KIRAGHO/VUTSWIGHA

Les localités de KAVASINZA et de KIRAGHO /VUTSWIGHA sont situées à l'Ouest de la ville de BUTEMBO à environ 25 km, passant par la route MALENDE. Elles sont couvertes toutes par l'Aire de Santé NGOMA/KAVASINZA/Zone de Santé de MUSIENENE en territoire de LUBERO, précisément dans la chefferie de BASWAGHA, Groupement de NGULO (Localité de KAVASINZA) et dans le groupement BUYORA (Localité KIRAGHO/VUTSWIGHA). Leurs populations sont respectivement de **4363 habitants et de 1400 habitants**.

A KAVASINZA et VUTSWIGHA, on a enregistré **1582 ménages retournés dont 1072 ménages à KAVASINZA et 510 ménages à KIRAGHO/VUTWIGHA**. Ces populations s'étaient déplacés vers les milieux estimés sécurisés dont MUNOLI, BUTEMBO, MUSIENENE, VUSA et KASINGA, fuyant les affrontements entre les Mai-Mai Mazembe et les FRDC en date du 27/11/2018 au 28/12/2018.

Si mouvement de population, ampleur du mouvement :

N°	Localités	Pop (Nb ménages avant crise	Pop (Nb ménages) Retournés	Pop (Nb ménages) Déplacés	Nb d'EP	Nb de CS	PSH	Maisons incendiées
1	NGONGI	5614	3580	1122	3	1	23	0
2	VUSAYI et VUKULWE	6075	2075	1400	10	1	15	6
3	KAVASINZA ET KIRAGHO/VUTWIGHA	5763	1582	0	8	1	6	2
Total ménages pour les 2 localités et village		**17452**	**7237**	**1122**	**21**	**3**		**8**

Pour chacun(e) de ces localités et village, la situation détaillée des retournés se présente comme repris ci-après :

Zone évaluée	Localité/Village	Nombre des retournés		Population totale	Pourcentage de la population que représentent les retournés
		Nombre des ménages	Nombre minimum des personnes dans ces ménages		
MUSIENENE	VUSAYI et VUKULWE	2075	10375		
	NGONGI	3580	17900		

	KAVASINZA ET KIRAGHO/VUTWIGHA	1582	7910		
	TOTAL	**7237**	**36185**	**82260**	**43,9%**
Total Général					**%**

Tableau synthétique des mouvements des populations

Nom de la zone ou du village de retour	Nombre des ménages retournés	Période de retour	Nom des zones ou villages où ces retournés auraient été en déplacement	Problèmes qui auraient causé le déplacement de ces ménages
NGONGI	3580	Décembre 2018 jusqu'au 01/01/2019	VUSAMBA, MUHANGI, MUSIENENE, LUKANGA, VUSA, MUNOLI, VUKOHWA et e dans la ville BUTEMBO ;	Activisme des éléments du Groupe armé MAYI-MAYI MAZEMBE/UPLC (Union des Patriotes pour la Libération du Congo) et traque de ces derniers par les FARDC depuis Novembre 2018.
VUSAYI et VUKULWE	2075	Janvier 2019	MUHANGI, VUSAMBA, BUTEMBO, MUSIENENE Centre	
KAVASINZA ET KIRAGHO/VUTWIGHA	1582	15 Novembre 2018	MUNOLI, BUTEMBO, MUSIENENE, VUSA et KASINGA	
Total	**7237**			

Sources d'informations :

Localité	N°	Noms	Fonction	N° Téléphonique
VUSAYI	1	PALUKU KANYANGUNGU EZEKIEL	Président des déplaces	0976492213
	2	MUHINDO VUGHERYA FAUSTIN	Secrétaire des déplaces	0997912179
NGONJI	3	MASIKA GOTYO	Présidente de déplacés	0994504275
	4	KAMBALE MUHONGOKI	Secrétaire de la Localité	0820817314
	5	MATHE MUKONGOLO	ANR	0997896246
	6	KATEMBO MUTSIMBI	Notable	0974426485
	7	KAKULE KALAHO	Infirmier	0997090115

	8	KAKULE VULEMBERA	Médecin directeur	0993732528
KAVASINZA ET KIRAGHO/VUTWIGHA	9	KASEREKA KAMABU	I.T	0994301993
	10	KASOKI ZAWADI	Enseignante	0822915826
	11	JACQUE	Président. Des déplaces	0990984133
	12	AKILIMALI SIVUNAVIRWA	Enseignant	0824222774

Dégradations subies dans la zone de départ/retour	Pendant la crise, des articles ménagers essentiels et autres biens de valeur avaient été pillés, les matériels et fournitures scolaires ont été également saccagés et pillés. Les cultures et élevages ont été pillés mais aussi, il y a eu périssement des produits agricoles ayant atteint le terme de la maturité dans les champs abandonnés par la population.
Distance moyenne entre la zone de départ et d'accueil	En km : De 7 à 70 km En temps parcouru : 2 jours
Lieu d'hébergement	X Communautés d'accueil ☐ Sites spontanés ☐ Centres collectifs ☐ Camps formels ☐ Autres, Précisés : Propres maisons non incendiées et maisons empruntées gratuitement
Possibilité de retour ou nouveau déplacement (période et conditions)	La présence des FARDC et de la PNC mais aussi, les conditions de vie difficiles de ces populations qui n'ont reçu aucune assistance humanitaire en milieux de déplacement ont été à la base d'un mouvement de retour de ces dernières depuis fin Janvier 2019. Des sources locales (à travers les focus groups), les données sanitaires et de l'administration locale font état d'environ 80% des ménages retournés.

Si épidémie : Présence de l'épidémie EBOLA dans la zone

Localisation des personnes affectées par cette crise (nouveaux déplacés)				
Zones de santé	Cas confirmés	Cas suspects	Décès	Zone de provenance
Zone 1	0	0	0	0
Total	0	0	0	0

Perspectives d'évolution de l'épidémie	Pas d'épidémie dans la zone, mais les équipes médicales et paramédicales font la surveillance à base communautaire pendant cette période d'épidémie EBOLA.

1.2 Profil humanitaire de la zone

Crises et interventions dans les 12 mois précédents

Crises	Réponses données	Zones d'intervention	Organisations impliquées	Type et nombre des bénéficiaires
Avant crise	• Construction des bornes fontaines • Cash en AME • Distribution des semences	Zone de Santé de MUSIENENE	• OXFAM • SOLIDARITES • PAP RDC • FAO	La communauté
Après crise	aucune			
Sources d'informations		La communauté		

2 Méthodologie de l'évaluation

Type d'échantillonnage :	La participation active de l'organisation des focus groups en récoltant les données liées aux mouvements des populations ; interview des informateurs clés, documentation, visites des structures en tenant compte des avis des personnes en besoin spécifique.
Techniques de collecte utilisées	Les focus groups hommes-femmes - enfants (autochtones et retournés), les visites ménages, les interviews avec les informateurs clés, les observations directes, la revue documentaire, visites des infrastructures de base, sont les différentes techniques qui ont été utilisées pendant cette évaluation.
Composition de l'équipe	Cette évaluation a été réalisée par une équipe composée de 3 agents (tous membres effectifs de l'ONG AHADI-RD Congo. Il s'agit de : 1) PALUKU KISATIRO Jackson, Assistant Santé et Nutrition : 0994533415 2) Mr KASEREKA KALONDERO Ezéchiel, Chef de Sous-Bureau KIRUMBA : 0995701175 3) Mr MUHINDO KAKULE Nathanaël, Chef de Sous-Bureau BUTEMBO : 0994060177

3. Besoins prioritaires / Conclusions clés

Besoins sécurité alimentaire La fuite de ces populations paysannes ayant abandonnées leurs cultures dans les champs ainsi que leurs autres moyens de subsistance pendant une période d'environ 3mois pour la plupart. Ces populations ont connu également des pillages systématiques de leurs élevages par les éléments MAI-MAI MAZEMBE et MAI-MAI NDC Rénovés. Ce problème de déplacement leur a fait rater **1 saison culturale**. Pendant cette période de déplacement, il s'est observé le périssement de la plupart des produits agricoles qui étaient déjà au terme de leur maturité, d'autres ayant été pillé. Depuis le début de leur retour dans leurs villages respectifs, ces populations font face à une précarité généralisée et surtout à des énormes difficultés de relance des activités agropastorales. D'où l'existence de sérieux problèmes d'accès à la nourriture ainsi qu'à tous les services sociaux de base et aux ressources en eau, hygiène et assainissement . Les 3 marchés existants dans ces 3 localités et villages ont déjà repris leur fonctionnement mais ils ne sont pas construits et ne disposent pas de latrines et de points, d'eau. Les denrées alimentaires (produits agricoles) vendus sur ces marchés proviennent actuellement de certaines autres localités du Groupement voisin plus ou moins sécurisées. D'où : - Peu de production des champs ; - Réduction des repas (de 3 à 1 fois par jour) ; - Faible disponibilité des Vivres au sein des ménages retournés et autres autochtones ; - Manque d'activités génératrices de revenu, - Perte des animaux d'élevage.	- Apporter une assistance alimentaire d'urgence aux populations retournées et autres vulnérables ; - Appuyer les ménages retournés dans la mise en œuvre des activités génératrices de revenu (AGR) ; - Appuyer les ménages retournés en intrants agricoles et leur fournir un accompagnement technique approprié pour la relance de l'agriculture; - Appuyer les populations cibles en animaux géniteurs de reproduction pour la relance de l'élevage.	Les ménages, retournés et autres autochtones vulnérables.

Besoins Eau, hygiène et assainissement : **Eau :** - Faible couverture en eau potable,	**Eau :** - Aménagement et réhabilitation des points d'eau.	Toute la population des localités et village de NGONGI

Assainissement et hygiène : - Insuffisance des latrines et douches dans les structures sanitaires et dans les écoles ; - Manque de latrines familiales hygiéniques dans la communauté; - Latrines insuffisantes et/ou inexistantes dans les écoles et centre de santé ; - Manque d'Impluvium dans les lieux publics : école et Centres de santé ; - Quasi inexistence des dispositifs de lavage des mains	**Assainissement et hygiène :** - Construction de latrines publiques d'urgences et familiales d'urgences ; - Réhabilitation/construction des latrines publiques aux CS et écoles ; - Mise en place des impluviums et trous à ordures aux CS et écoles ; - Organisation des séances de promotion à l'hygiène.	et VUSAYI ET VUKULWE
Besoins en Education : - Plus de 60% des enfants en âge scolaire sont en dehors du système scolaire - Infrastructures scolaires en état de délabrement ; - Pas des fournitures scolaires, matériels didactiques et mobiliers scolaires en milieux scolaires ; - Difficultés pour les parents de payer les frais scolaires pour les enfants retournés.	- Construction et réhabilitation des écoles de ces localités ; - Appuyer les écoles de la zone avec les fournitures scolaires et un paquet minimum (MADI, Kits enseignants) - Faciliter le système d'intégration des enfants hors système scolaire ; - Appuyer la mise en place du Plan de réduction des risques dans toutes les écoles primaires	Enfants en âge scolaire (6 à 11 ans)
Besoins abri et AME : Les familles retournées se regroupent dans quelques maisons partiellement détruites et d'autres se sont construits des petites cabanes autour d'eux.	Distribuer les AME aux retournés	Ménages Retournés
Besoins Santé Manque d'appui au secteur de santé	- Construire et équiper les centres de santé de la place ; - Appuyer la gratuité des soins en faveur de toute la population	Les habitants retournés de toutes ces localités
Besoins logistiques Etat de délabrement des routes de desserte agricoles	Réhabilité toutes les routes de dessertes agricole pour faciliter non seulement l'acheminement de l'aide humanitaire mais aussi pour le suivi et le maintien de la sécurité	

Besoin en protection	- Non-respect des droits de l'homme par les Groupes armés ; - Absence de structures de protection et de référencement des cas de protection ; - Faible communication sur les cas de protection.	- Plaider pour la mise en place et le renforcement des structures communautaires de protection et de référencement des cas de protection dont surtout ceux de violences sexuelles et basées sur le genre ; - Assurer la veille en matière de protection.

Abris et accès aux articles essentiels

Accès aux articles ménagers essentiels	Le déplacement étant soudain, les populations n'ont pas pu amener avec elles les articles ménagers essentiels lors de leur déplacement. Elles maquent les ustensiles de cuisine, les récipients de stockage d'eau, les literies ainsi que les couvertures. Ces personnes n'ont pas accès aux AMEs par manque de moyens financiers. • Le manque d'articles ménagers essentiels dans les ménages ; • Faible accès à des abris qui répondent aux normes locales (les familles retournées dont les habitations ont été détruites éprouvent de difficultés d'accès à l'abri. Pour la plus part des cas, les maisons d'habitation ont des dimensions réduites.

Eau, Hygiène et Assainissement

Risque épidémiologique	La population de la localité de NGONGI a toujours eu des problèmes d'eau potable en dépit d'addiction d'eau construite depuis 2009 par l'ONG Solidarité International, dans le village de VUTHANDA, à environ 25 km de NGONGI. Sur un total de **25 Bornes Fontaines prévues dans cette Zone**, **17 ont été construites à NGONGI parmi lesquelles 13 seulement continuent à fonctionner**. Il est mieux de noter qu'à ces Bornes Fontaines encore fonctionnelles s'ajoutent, 14 sources d'eau (des vallées) dont 3 construites par cette dernière, durant la même année. Par ailleurs, les observations faites dans cette localité révèlent que sur 100 ménages, au moins 10% disposent des latrines hygiéniques, ceci après la destruction des toutes les latrines (70) construites en 2007 par l'ONG solidarité INTERNATIONAL. Les douches sont quasi inexistantes sur toute l'entendu de la localité de NGONGI, par

	conséquent, la plupart des habitants ne se lavent que la nuit derrière leurs maisons (pour les femmes) mais également aux rivières la journée (pour les hommes). Au-delà de ces difficultés, s'ajoute aussi : • Les latrines existantes n'ont pas de dispositifs de lavage des mains. Il en est de même dans des écoles de la zone visitées ; • Des cas de défécation à l'aire libre ont été observés autour des maisons, dans les ruelles et dans les feuillages entourant les maisons ; • Absence de trous à ordures pour gérer les déchets ménagers ; • Ignorance et non-respect des pratiques des règles élémentaires d'hygiène. En somme toute cette situation d'hygiène et d'assainissement très précaires, expose la population à tout genre de maladies due une mauvaise hygiène ainsi à l'absence de l'eau potable dans le milieu.

Gaps et recommandations	**Education :** **Recommandations** • Appuyer les écoles de l'axe avec un paquet minimum (MADI, Kits enseignants) ; • Faciliter le système d'intégration des enfants hors système scolaire ; • Doter les écoles des manuels scolaires, matériels didactiques et récréatifs (toutes les 3 écoles) ; • Aménager des points d'eau (sources) à proximité des écoles; • Construire des latrines scolaires ; • Mettre en place et redynamiser les brigades scolaires.

Protection	Alors que dans les localités de **VUSAYI et de VUKULWE**, les droits humains n'y sont pas respectés, les populations tracassées par les groupes armées, sont victimes aussi des pillages, vole de leurs biens en répétition. De même dans les milieux ou Zones sous contrôle de l'armée Nationale (FARDC), ces dernières sont menacées et obligées de transporter les bagages et autres effets des militaires jusqu'à leur camp ; dans la localité sœur de NGONGI, il ne s'enregistre pas beaucoup de problèmes liés à la protection. Selon les autorités locales contactées, les droits humains sont respectés cette année par rapport à l'année passée, surtout qu'un bon nombre des localités dans cette zone est sous le contrôle de l'armée loyaliste. Dans la **localité de NGONGI**, beaucoup des jeunes filles et garçons prennent des boissons fortement alcoolisées, fument du chanvre et ont devenus des filles mères et des garçons pères en bas âge cause de ne pas avoir des préoccupations.

3 Analyse « ne pas nuire »

3.1.1 Risque d'instrumentalisation de l'aide	L'implication des leaders communautaires et des autorités politico- administratives dans tout le processus de l'assistance. En plus la sécurité dans la zone est assurée par les FARDC et de la Police Nationale Congolaise qui y font des patrouilles.
3.1.2 Risque d'accentuation des conflits préexistants	Le problème étant lié aux conflits armés entre les forces loyalistes et les miliciens, le risque peut s'aggraver si les forces de sécurité estiment et pensent que l'assistance serait orientée vers les miliciens. L'assistance de cette zone doit tenir compte des retournés et autres autochtones vulnérables pour ne pas créer de conflits au sein de la communauté.
3.1.3 Risque de distorsion dans l'offre et la demande de services	La zone ayant des opérateurs économiques locaux (petits commerçants), ces derniers doivent être impliqués dans le processus d'assistance en cas de l'organisation de la foire. Cependant, le marché local n'a pas de capacité suffisante pour prétendre couvrir les besoins en foire sans faire appel aux opérateurs économiques externes. En cas de modalité foire, le recours aux operateurs économiques externes les plus proches avec des fortes capacités en AME et vivres permettra d'augmenter l'offre et couvrir la demande afin d'éviter tout risque d'augmentation des prix, écoulement des stocks, pertes d'emploi qui peut affecter le système de marché local.

4 Accessibilité

4.1 Accessibilité physique

4.1.1 Type d'accès	Ces zones ne sont physiquement accessibles que par voie routière. Seulement, les routes y sont quasi totalement en état de délabrement avancé et nécessitent une réhabilitation en cantonnage manuel, comme présentées ci-après : **a) <u>NGONGI</u> :** Cette zone a 2 voies d'entrée qui sont : • Celle allant de BUTEMBO - MALENDE – KABASHA – KIVUGHA-MABAMBI- NGONGI • Celle de BUTEMBO – MUSIENENE – MUHANGI- NGONGI ; **b) <u>VUSAYI (VUKULWE)</u> :** Cette zone a 2 voies d'entrée qui sont : • BUTEMBO-MUSIENENE-MUHANGI-VUSAYI • BUTEMBO-KIVUHA-NGONGI MUHANGI VUSAYI **c) <u>KAVASINZA (KIRAGHO/VUTWIGHA)</u> :** Cette zone a 1 voie d'entrée qui est • BUTEMBO-MABOYA-KAVASINZA

4.2 Accès sécuritaire

4.2.1 Sécurisation de la zone	Quant à la sécurisation de ces localités évaluées, il convient de dévoiler qu'en général il existe de problème d'accès sécuritaire identifié sur leur ensemble voire des villages, à ce jour et pouvant affecter négativement l'action humanitaire. La présence des MAI-MAI MAZEMBE et NDUMA, positionnés à environ 30 à 40km de VUSAYI, constitue un problème non seulement aux personnes voulant pénétrer ces milieux parmi lesquels les humanitaires mais également une terreur sans pareil aux populations qui y sont présentes.
4.2.2 Communication téléphonique	L'axe est couvert par les réseaux Vodacom et Airtel mais qui restent très partiel du fait qu'il arrose difficilement la zone.
4.2.3 Stations de radio	Les stations de radio à ondes courtes sont captées dans de la zone. La Fréquence Modulée y est moyennement captée.

5 Aperçu des vulnérabilités sectorielles et analyse des besoins

5.1 Protection

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	☐ Oui ☐ **X** Non Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.

Incidents de protection rapportés dans la zone

Type d'incident	Lieu	Auteur(s) présumé(s)	Nb victimes	Commentaires
Violences physiques	VUSAYI	FARDC	2hommes enlevés	Le motif est que les FARDC avaient soupçonnées ces derniers à des collaborateurs avec les MAI-MAI.
Incendie des maisons	KAVASINZA	Mayi-Mayi MAZEMBE	Plus de 2 maisons incendiées.	
Incendie des maisons	VUSAYI	Mayi-Mayi NDC renové	Plus de 6maisons incendiés	
Personnes vivant avec handicap			Environ 44 personnes avec Handicap.	Ces PSH sont prises en charge par les membres de leurs familles qui n'ont pas assez de moyens pour couvrir leurs besoins.

Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté	Les retournés et autres autochtones de ces zones vivent généralement en bon terme. Cependant, quelques cas de règlement de compte y sont observés.
Existence d'une structure gérant les incidents rapportés.	☐ Oui, si oui, précisez _____ ☐ **X** Non
Impact de l'insécurité sur l'accès aux services de base	Les ménages retournés de la quasi-totalité des villages/Aires de Santé) n'ont pas accès aux services de base (Santé et éducation) car les soins et frais scolaire restent payants.
Présence des engins explosifs	☐ Oui, si oui, précisez _____ ☐ **X** Non Il est possible de retrouver des engins non encore explosé car la zone était un champ de bataille.
Perception des humanitaires dans la zone	Suite aux mouvements récents des populations et aux conditions difficiles auxquelles elles sont exposées, une assistance humanitaire en différents secteurs est nécessaire afin de couvrir les besoins réels exprimés notamment en Assistance alimentaire, AME/Abri, WASH, Education et Santé.

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune				

Gaps et recommandations

GAPS

- Absence d'une structure pouvant collecter les plaintes des victimes des violences et les canaliser

Nous recommandons :

- La création d'une structure de collecte des plaintes des victimes de violences

Les Structures de protection et d'encadrement psychosocial doivent accompagner les communautés touchées par ces évènements douloureux.

5.2 Sécurité alimentaire

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	☐ Oui ☐ **X** Non Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.	
Classification de la zone selon le IPC	☐ 1 ☐ 2 ☐ 3	☐ 4 ☐ 5
Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise	Des vivres et des animaux de la basse cours ont été pillés dans des maisons et dans les champs. Pour trouver à manger, les ménages consomment généralement un seul repas par jour obtenu péniblement dans champs où ils ne font que recours aux restes qu'ils avaient plantés avant la crise. Aussi, ces mêmes champs servaient pour tout ménage qui avait faim dans la brousse.	
Production agricole, élevage et pêche	Les stocks des produits agricoles que détenaient ces ménages ont été perdus pendant la crise, pillés/sabotés par les Mayi-Mayi. Les animaux domestiques ont été tués/pillés par les mêmes éléments. Actuellement, les retournés de ces zones manquent les moyens nécessaires pour relancer leurs activités. Les cultures plus cultivées dans la zone sont constituées du manioc (partout), le haricot (partout), banane (à VUSAYI et VUKULWE), l'arachide à KAVASINZA et palmier à huile (à NGONGI). Il s'avère que les ménages s'appuient aux restes des champs de manioc pour la consommation du foufou et des feuilles de manioc (sombe). Les élevages dans la zone sont constitués essentiellement de l'élevage de petits bétails (lapins, cobaye, poules, canard), de l'élevage des petits ruminants (moutons et chèvres) et de l'élevage des suidés (porc).	

Situation des vivres dans les marchés

Les quelques informations sur la variation des prix de quelques principales denrées alimentaires rencontrées sur les marchés se présentent comme repris dans le tableau ci-dessous :

Article (Produit)	Unité	VUSAYI ET VUKULWE		NGONGI		KAVASINZA et KIRAGHO	
		Prix avant le déplacement	Prix actuels	Prix avant le déplacement	Prix actuels	Prix avant le déplacement	Prix actuels
Banane	Régime	2 000 FC	4500 FC	1800 Fc	4000 Fc	2000 FC	5000 FC
Farine de manioc	kg	280 FC	570 Fc	130 FC	300 Fc	250 FC	550 FC
Huile de palme	Bouteille			350 FC	1000 Fc		
Haricot	kg	500 Fc	1000 Fc			500 Fc	900 Fc
Arachide	kg					700 Fc	1200 Fc

Stratégies adoptées par les	Les stratégies adoptées par les ménages pour trouver à manger sont : • Recourir à des aliments moins appréciés et moins chers, • Réduire la portion (taille) des repas

ménages pour faire face à la crise	• Réduire la consommation des adultes pour ne nourrir que les enfants • Emprunter des vivres ou sollicité l'aide auprès des amis ou parents • Réduire le nombre des repas par jour Affectation du maximum de la capacité financière pour les besoins alimentaires au détriment des autres besoins notamment la scolarisation des enfants.

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune				Aucun acteur n'est encore positionné dans l'axe pour une réponse en sécurité alimentaire.

Gaps et recommandations	Pas d'acteur présent pour assistance en sécurité alimentaire aux retournés. Nous recommandons aux acteurs de sécurité alimentaire ayant des capacités: • d'assister en vivres ces personnes en besoins, • d'appuyer en semences et en outils aratoires ainsi qu'à leur accompagnement technique pour la relance de leurs activités agropastorales. • D'appuyer la restauration des moyens des substances pouvant leur permettre l'accès aux aliments et aux autres services sociaux des bases.

5.3 Abris et accès aux articles essentiels

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	☐ Oui ☐ **X** Non Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.	
Impact de la crise sur l'abri	Pendant la crise, 30 maisons avaient été incendiées et détruites par des bombes	
Type de logement	☐ Site spontané ☐ Centre collectif (école, église, etc.) ☐ Camp formel	☐ Maison propre ☐ **X** Maison louée ☐ **X** Famille d'accueil ☐ Maison empruntée gratuitement ☐ Pas d'information Si logement en location, indiquer le prix estimatif _____
Accès aux articles ménagers essentiels	Suite au mouvement soudain, les populations n'ont pu prendre avec elles les articles ménagers essentiels (AME). Actuellement, elles éprouvent des difficultés pour préparer, pour puiser de l'eau, et pour couvrir leurs activités ménagères. Leurs biens ayant été pillés/volés/ ou méchamment détruits. Ils utilisent peu et de vieux AME qu'ils ont gardé lors de la fuite.	
Possibilité de prêts des articles essentiels	Certains retournés ont la possibilité d'échanger ou emprunter le peu d'articles et vieil AME encore à leur possession. Ce partage d'AME ne leur favorise de manger à l'heure indiquée. Ils attendent que les propriétaires finissent de préparer afin de les utiliser aussi à leurs tours.	
Situation des AME dans les marchés	Les marchés locaux n'ont pas des capacités consistantes en AME pour couvrir les besoins de la zone. On trouve peu des commerçants détaillants avec AME sur le marché, cependant les retournés n'ont pas de moyen pour se procurer les AME.	
Faisabilité de l'assistance ménage	L'assistance ménage ne peut pas poser de problème dans la zone. Toutefois, l'implication des autorités dans le processus d'assistance est importante à titre de redevabilité pour ne pas exclure certains ménages retournés ou autochtones vulnérables. Aussi les équipes d'interventions doivent bien sensibiliser les bénéficiaires sur l'approche (méthodologie) adoptée lors de l'intervention.	

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune				Depuis la crise jusqu'au moment de l'évaluation, les retournés n'ont jamais reçu d'assistance en AME/Abris.

Gaps et recommandations	Les populations retournés de VUSAYI, NGONGI, KAVASINZA, KIRAGHO et VUKULWE n'ont pas bénéficié d'une assistance en AME depuis la crise jusqu'au moment de l'évaluation. Ils ont du mal à couvrir leurs besoins ménagers **<u>Recommandation</u>** Nous recommandons aux acteurs humanitaires ayant des capacités en AME de pouvoir assister ces populations retournées et autochtones vulnérables (en besoin d'urgence)

5.4 Moyens de subsistance

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	☐ Oui ☐ **X** Non Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.
Moyens de subsistance	Petit commerce, les bétails, les AME et autres biens de valeur ont été perdus au moment de la crise. Aujourd'hui, ils sont dépourvus de tout pour pouvoir relancer leurs activités génératrices des revenus, ils recourent aux restes de leurs anciens champs.
Accès actuel à des moyens des subsistances pour les populations affectées	Chaque retourné a retrouvé son champ.

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune				Aucune réponse en moyens de substance au profit des retournés et autres autochtones vulnérables de la zone depuis la crise jusqu'au moment de l'évaluation.

Gaps et recommandations	- Depuis la crise jusqu'au moment de l'évaluation, aucune assistance en moyens de substance n'a eu lieu au profit des retournés ; - Pas d'acteur présent dans la zone pour intervenir dans ce secteur ; Une assistance en moyens de subsistance est nécessaire surtout les semences, élevage de petit betail à impact rapide de production et les outils aratoires

5.5 Faisabilité d'une intervention cash (si intervention cash prévue)

Analyse des marchés	Les marchés locaux n'ont pas de capacités suffisantes pour couvrir la demande en AME et en vivres dans la zone. Depuis la récente crise, et eu égard à sa récurrence, plusieurs opérateurs économiques ont perdu leurs marchandises. Cependant, certains commerçants

	des zones environnantes disent qu'ils seraient capables de se réapprovisionner pour se constituer des stocks limités si les conditions sécurité leurs sont garanties. Après la crise, les prix des denrées alimentaires (ont été **extrêmement à la hausse de plus de 55%)** et autres sont régulés par la communauté elle-même suite au faible pouvoir d'achat. Par ailleurs, le temps et les lieux d'approvisionnement restent essentiellement BUTEMBO, MUHANGI et LUBERO Centre pour les principales denrées alimentaires et AME.
Existence d'un opérateur pour les transferts	Aucun opérateur de transfert d'argent n'est opérationnel dans ces Zones.

5.6 Eau, Hygiène et Assainissement

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	☐ Oui ☐ **X** Non Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.
Risque épidémiologique	Les conditions dans lesquelles se trouvent les ouvrages d'eau, les infrastructures d'hygiène et assainissement de base (ménages, centres de santés et écoles) exposent les populations retournés et déplacés à un risque potentiel d'épidémie dans la zone.
Accès à l'eau après la crise	La population n'a pas accès à l'eau potable bien que la zone a des potentialités en eau et une bonne couverture. La majorité puise l'eau des rivières et des sources non traitées.

Zones	**Types de sources**	**Ratio (Nb personnes x source) + Débit**	**Qualité (qualitative : odeur, turbidité)**
Zone 1 VUSAYI et VUKULWE : Parmi les 11 villages que comptent ces deux localités, on trouve 32 sources dont seules 15 aménagées. Mais aussi la présence des points d'eau (Bornes Fontaines) connectées à l'adduction d'eau faite par l'ONG Oxfam en 2017. Dans les communautés de ces deux localités, il s'est constaté que, sur un total de 100 ménages (Echantillon), on trouve environ 10 ménages qui	Sources aménagées non aménagées		

disposent des latrines et des douches.			
Zone 2 NGONGI La population de NGONGI bénéficie de l'eau potable au niveau de points d'eau (bornes fontaines), dont 4 qui ne fonctionnent sur les 17 construites (sur les de 25 bornes fontaines prévues). On note aussi la présence de 14 sources dans les vallées dont 3 sources construites par l'ONG solidarité depuis 2009. Une insuffisance importante des latrines et douches hygiéniques, en dépit de l'existence des 70 Latrines construites par l'ONG solidarité vers l'année 2007 qui sont déjà détruites. Pour se laver, un bon nombre d'habitants se débrouillent dans la nature et cela surtout la nuit.			Insalubrité quasi généralisée dans la communauté suite au manque de la sensibilisation sur l'hygiène car pas de latrines et douches dans la communauté La population de NGONGI connait un problème sérieux d'eau potable car la population marche plus d'un kilomètre à la recherche de l'eau potable selon le témoignage des autorités locales rencontrées sur terrain.
Zone 3 : KAVASINZA et KIRAGHO La population s'approvisionne aux 2 bornes fontaines à KAVASINZA construites l'ONG solidarité en 2003 ainsi qu'aux 4 sources. KIRAGHO/VUTWIGHA , absence des bornes fontaines, la population utilise l'eau de la source			

construite par l'ONG CEPROSSAN en 2011. Les douches, toilettes hygiéniques et poubelles sont quasi absentes dans toutes ces deux localités. La population se débrouillent lorsqu'il s'agit se laver le corps et faire les toilettes.			

Type d'assainissement	La couverture en latrines familiales est faible soit à une moyenne de moins de 10% et non hygiénique, (plus de 6 ménages se partagent une latrine) et la défécation à l'aire libre est observée chez plusieurs ménages. L'insalubrité se laisse voir partout dans les communautés visitées. Pas de zones de traitement des déchets dans la zone d'où un risque potentiel à des maladies diarrhéiques.
Pratiques d'hygiène	Les pratiques d'hygiène sont moins connues et par conséquent non utilisées dans la plupart des ménages. Le manque de savon et des dispositifs de stockage d'eau suite aux mouvements en répétition pour les populations retournées et le manque des latrines pour certains ménages.

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune				Depuis la crise aucune assistance en WASH n'a eu lieu dans la zone

Gaps et recommandations

Gaps

Absence d'un acteur pour intervenir en WASH

Nous recommandons :

L'appui à :

- La réhabilitation des points d'eaux ;
- La sensibilisation de la communauté sur les bonnes pratiques d'hygiène ;
- La construction des latrines familiales
- Constitutions et formation de Comités de gestion des points d'eau et des brigades scolaires

5.7 Santé et nutrition

Y-a-t-il une réponse en cours	☐ Oui

couvrant les besoins dans ce secteur ?	☐ **X** Non	
Risque épidémiologique	L'eau potable est insuffisante dans ces aires de santé, rupture des quelques médicaments traceurs dans les centres de santé, insuffisance d'infrastructures d'eau, hygiène et assainissement : latrines non hygiéniques constituent un risque épidémiologique.	
Impact de la crise sur les services	☐ Centres de santé, occupés ou pillés zone de départ : Oui. Quelques matériels médicaux étaient pillés par les Mayi-Mayi	Centres de santé détruits, occupés ou pillées zone d'arrivée :

Indicateurs santé (vulnérabilité de base)

Nom de la localité	Brève description de la situation
VUSAYI et VUKULWE	**<u>Aire de santé de VUSAYI</u>** Cette Aire de Santé compte **11186 habitants**, à son sein 4 Postes de Santé dont TSAVA, MAMBUNGU, VUKENDO et KISEGHE qui réfèrent leurs malades en cas, de nécessité au Centre de Santé VUYISA se trouvant précisément dans le village de MAKOKO I et II. Dans cette Aire de Santé il ya 18 villages dont : VUKEVENGE, MAVWE, MAKOBA, MIRINDE, KISEGHE, TSAVA, KALIMBA, KELEKELE, VUSAKA, KITOKOLO, MANIBUNGU, KAVINGU, VWITAMBWA, VUHESI, MANZAMBA, NDANDO, VUTHAHI et KITERO. Elle connait depuis un certain temps un bon nombre des problèmes, surtout d'insécurité qui ont été à la base de la fermeture de Postes de Santé de TSAVA, MAMBUNGU, VUKENDO et KISEGHE. Le bâtiment qui abrite ce Centre de Santé est construit en dur avec 2 latrines de 8 portes et 2 douches à 4 portes construites par l'ONG World Vision depuis 2013. On note également la présence de cas de malnutrition à trois niveaux, selon les détails ci-dessous : • Malnutrition chronique : 64,7 % ; • La malnutrition aigue sévère 0,9% ; Les taux d'utilisation de services sont tels que : • Le curatif : au-delà de 88% à cause de la gratuite des soins offerte par la Riposte contre la Maladie à Virus Ebola depuis le 16 Février 2019 contre 50% à 60% avant cette date. • CPN : 60% ; • CPS à tous les trois niveaux : 90% • CPoN : 80% Les maladies courantes enregistrées sont : • Le Paludisme avec un taux de morbidité au moins de 20% du total par mois (de l'ensemble des maladies courantes) ;

	• La diarrhée ; • L'IRA (Infection Respiratoire Aigue) ; • Traumatisme. Parmi tous ces villages dans cette Aire de Santé, le plus éloigné se trouve à une distance de 12 Kilomètres qui demande 10 heures de marche. Quant aux transports des malades, les familles empruntent le moyen traditionnel qui est celui de transporter le ou la malade sur le brancard ou soit s'il ya possibilité d'accessibilité, le déplacement se fait à moto, ce qui coûte à la famille du malade ou au malade lui-même, environ 4000 à 5000 francs Congolais (pendant la saison sèche) voire plus d'argent (pendant la saison de pluie). Cependant par rapport à l'épidémie à virus Ebola, toutes les Structures Santé dans cette localité ne sont qu'entrain de faire la surveillance épidémiologique avec la mise en place des mécanismes de préventions (lavage des mains,…)
KAVASINZA et KIRAGHO/ VUTWIGHA	**<u>Aire de Santé KAVASINZA</u>** Le Centre de Santé NGOMA se trouve dans la localité de KAVASINZA dans l'Aire de Santé de NGOMA/Zone de Santé de MUSIENENE avec une population de 10.993 habitants et est constituée des 13 villages qui sont : VUTIGHE, KASITU, MANDUKENI, NGERI, NGOMA, LUKUKA, KITOKWA, LWALE, MABOYA, IRANGIRA, KAVUGHAVUGHA/VUTWIGHA, MAJENGO et MUSOMA. Cette Structure de Santé est construite en dur mais avec nécessité de réhabilitation, absence d'un bloc opératoire, pour lequel il faut un bon appui puisque la communauté avait déjà commencé la fondation de cette bâtiment. Il ya 2 latrines avec 12 portes et 2 douches avec 4 portes construit par l'ONG CEPROSSAN. Pas aussi de trou d'incinérateur, On note aussi la présence cas de la malnutrition dont les taux se présentent comme : • Malnutrition modérée en 70 % ; • La malnutrition aigue sévère 50%. Les maladies les plus fréquentes sont entre autre : le paludisme, la verminose, la fièvre la ainsi que la fièvre typhoïde. Pour la Maladie à Virus Ebola, on trouve surtout les cas suspect, qui sont regulièrement orientés vers les structures organisant des services appropriés.
NGONGI	**<u>Aire de Santé</u>** <u>MABAMBI</u> Dans cette localité il n'ya que l'Aire de Santé de MABAMBI avec 17.130 habitants repartis dans 20 villages dont le plus éloigné est à environ 20 kilomètres de distance à partir du Centre de Santé. Cette Aire de Santé dispose de 13 Formations Sanitaires dont 11 Postes de Santé, 1 Centre Hospitalier (CEBCE) ainsi que le Centre de Santé MABAMBI, qui sont construits en semi-durable, en pisé et en dur. (3 dont le Centre de Santé, Centre Hospitalier et le Poste KAHEMBE) On note la présence de cas de malnutrition à deux niveaux (Statistiques mars **2019**) selon les détails ci-dessous : • Malnutrition modérée 12 % ;

	• La malnutrition aigue sévère 6 cas/mois ; Taux d'utilisation de services sont tels que : • Le curatif : au-delà de 100% à cause de la gratuite offerte la Riposte contre la Maladie à Virus Ebola ; • CPN : 97% ; • CPS à tous les trois niveaux : 82% Les maladies courantes enregistrées sont • Le Paludisme avec un taux de morbidité supérieur ; • La diarrhée ; • L'IRA (Infection Respiratoire Aigue) ; • Verminose. Il sied à signaler qu'en cas de transfert de malades vers le Centre de Santé, la famille du malade ou le malade doit débourser au moins 5 dollars pour payer la moto avec tous les risques possibles, soit d'accoucher en mi-chemin (Femmes enceintes) et ou de complication de l'état de santé jusqu'à mourir (Pour les autres malades). La gestion des déchets au niveau de ces structures de santé pose problème sauf au Centre de Santé où il s'observe la présence de trou à ordures, à placenta, l'incinérateur,…

Services de santé dans la zone

Compléter le tableau ci-dessous :

Structures santé	Type	Nb Poste de santé	Nb personnel		Nb jours rupture médicaments traceurs	Point d'eau fonctionnelle	Nb portes latrines
			Nb qualifié	Autres personnels			
CS MABAMBI	Public	11	5	5	224	26	4
CS **KAVASINZA**	Public	2	6	3	25	0	6
CS VUSAYI	Public	04	5	6	0	33	6

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires

Gaps et recommandations

Gaps :

- Dans les localités et villages de LUBANGO, BYANZE et KIRIBATA, les populations sont devenues plus vulnérables à tel point que les chefs des ménages ne sont plus en mesure de supporter le coût des soins de santé de leurs dépendants. D'où l'insuffisance notoire dans l'utilisation des services dans toutes les Aires de Santé. En plus de cela, il s'y observe une insuffisance dans les activités communautaires car les CODESA et RECO ne sont ni motivés ni correctement encadrés.

	• L'insuffisance des produits pharmaceutiques dans les structures ; • Insuffisance/manque des matériels et équipements au niveau des CS Manque de partenaire pour la réhabilitation des infrastructures de traitement des déchets dans ces structures sanitaire. **Recommandations :** ▪ Appuyer ces Structures Sanitaires en avec deux interventions en santé/nutrition ▪ Approvisionner ces centres de santé en médicaments essentiels, ▪ La construction/réhabilitation des infrastructures en eau hygiène et assainissement dans ces structures ; ▪ Organisation des dépistages actifs et passifs en nutrition chez les enfants de 6 à 59 mois dans toutes ces aires de santé ; ▪ Approvisionner ces structures en intrants nutritionnels, ▪ Renforcer la sensibilisation sur les actions essentielles en hygiène (pratiques familiale). ▪ La formation des infirmiers titulaires dans les différents domaines (Utilisation de l'ordinogramme etc…)

5.8 Education

Nom de la localité	Brève description de la situation
VUSAYI ET VUKULWE	Dans les 2 localités de VUSAYI et de VUKULWE, l'éducation est organisée au niveau primaire ainsi que secondaire comme suit : ▪ **10 écoles primaires, dont** KATHEMBO, MIRINDE, SAINT IGNANCE, VUSIGHA, VUTHUMBE, BIN MAPENDO, MAMBUNGU, EKISEGHE, VUKENDO et MAKOBA. Ces 10 écoles primaires ne sont pas toutes fonctionnelles comme l'E.P MAMBUNGU, l'E.P KISEGHE et l'E.P VUKENDO seulement la classe de 6ème année de l'E.P MAMBUNGU fonctionne à l'E.P2 MWANGAZA à MUHANGI suite à l'insécurité notoire régnant dans leurs entités causées par les activistes des groupes armées locaux. ▪ **3** Ecoles secondaires dont : Instituts VUSA, MUSITU et SAINT JEAN CHRISOSTOME. Toutes les écoles ne sont pas construites en dur seulement l'E.P KATHEMBO qui comprend 4 salles des classes en dur construit par l'Agro Action Allemagne (AAA) en 2006 et 2 salles des classes ne sont en dur. Donc, les 9 écoles primaires et les 3 écoles secondaires sont en puisé, ainsi mangues des latrines. Après nos enquêtes nous avons constaté que le taux de scolarisation est moins de 50 % et cela est dû à l'insécurité répétitive de groupes armés dans la zone. **Besoin en éducation :**

	Selon les autorités de ces deux localités ; certaines écoles nécessitent une construction de latrines sur certaines écoles, pas aussi de mobiliers scolaires, des manuels suite aux attaques car beaucoup d'écoles ont été visitées par des bandits durant cette période.
NGONGI	La Localité de NGONGI a en son sein **3 écoles primaires** dont: l'E.P NGONGI, E.P SANA et E.P KANYAMULAMBA et **2 Ecoles secondaires** dont : Instituts VITHUMBI et VUSAVALI. ▪ Toutes ces écoles fonctionnent très bien mais connaissent un taux moyen d'insolvabilité surtout pour les enfants des familles déplacées et retournées n'ayant pas de moyens pour la prise en charge scolaire de leurs enfants mais la présence des enfants non scolarisées en âge scolaire à **environ 60%.** ▪ Manque des dispositifs pour le lavage des mains et autres matériels, comme mesure préventive contre la Maladie à Virus Ebola, dans toutes les écoles de cette localité Ces écoles citées, toutes ne sont pas construites, mais encore ne disposent pas des latrines hygiéniques. **Besoin en éducation :** ✓ Appuyer la prise en charge totale de la scolarisation de tous les écoliers retournés vulnérables du jour au jour. ✓ Assurer la dotation en matériels scolaires et fournitures. ✓ Assurer la construction de cette école. ✓ Dispositif lave main pour chaque salle de classe dans toutes les écoles de la Localité
KAVASINZA et KIRAGHO/VUTWIGHA	Nous trouvons dans les 2 localités (**KAVASINZA ET KIRAGHO/VUTWIGHA**) **8 écoles primaires** et **4 écoles secondaires**. **a) KAVASINZA** On observe la présence de 4 écoles primaires, dont : KAVASINZA, KIVUGHA, KIVAYA et MBANGI. et 2 écoles secondaires dont : Instituts MAJIKA et KASITU. **b) VUTWIGHA/KIRAGHO** On observe 4 écoles primaires dont : OREB, NGOMIA, VUTHANDA, MABOYA et 2 écoles secondaires dont, l'Institut VASIMUKA et l'Institut ALPHAJIRI. La grande majorité de ces écoles est construite en pisée par contre quelques latrines sont construites en dur dans les écoles de VUTHANDA et NGOMIA par la contribution de la communauté locale. Les tissus économiques de la population ayant été détruits pendant la période des conflits, font à ce que les parents n'arrivent plus à payer la totalité des frais scolaires de leurs enfants faute de l'insécurité grandissante dans la zone ; Cette insolvabilité s'explique dans le rapport trimestriel pris comme un échantillon de l'EP KAVASINZA où seuls 5 écoliers sur 433 écoliers arrivent à payer la totalité de frais scolaire.

	Cette précarité a été à la base de l'augmentation du taux élevé de la non scolarisation et à la non rétention des enfants en milieux scolaires pour achever leur cycle et/ou l'année scolaire suite au manque d'activités génératrices des revenues et/ou des moyens de subsistances pouvant leur régénérer des revenus pour la prise en charge holistique de leurs dépendants.
Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	☐ Oui ☐ **X** Non
Gaps et recommandations	**Gaps :** ▪ Besoins des kits scolaires, fournitures scolaires. ▪ Besoin des formations des enseignants et membres de COPA dans toutes les écoles dont sept écoles non appuyées et deux écoles appuyées par Fond social ; ▪ Besoins des frais scolaires des retournés. ▪ Besoins en cantine scolaire pour les enfants de 5 à 11ans ▪ Besoins en réinsertion socio-économique des jeunes filles et garçons désœuvrés **Recommandations** • Appuyer les écoles de l'axe avec un paquet minimum (MADI, Kits enseignants) ; • Faciliter le système d'intégration des enfants hors système scolaire ; • Doter les écoles des manuels scolaires, matériels didactiques et récréatifs (toutes les 3 écoles) ; • Aménager des points d'eau (sources) à proximité des écoles; • Construire des latrines scolaires ▪ Mettre en place et redynamiser les brigades scolaires.

Annexe 1 : Contacts des autorités locales et autres leaders communautaires rencontrées ou contactés

Entre autre les personnes rencontrées en focus groups et contactées individuellement dans toutes ces zones évaluées, il y a les autorités locales et autres leaders communautaires dont les noms, fonctions et coordonnées de contact sont repris dans le tableau ci-après :

N°	Localité	NOMS	SEXE	FONCTION	TELEPHONE
1	**VUSAYI et VUKULWE**	PALUKU KANYANGUNGU EZECHIEL	M	Président des déplaces	0976492213
		MUHINDO VUGHERYA FAUSTIN	M	Secrétaire des déplacés	0997912179
2	**NGONGI**		M	IT	0990491955

		MATHE ALBERIE	M	Cultivateur	0829753972
		MASIKA GOTYO	F	Président des Déplacés	0994504275
		KAMBALE MUHONGOKI	M	Sec. Localité	0820817314
		MATHE MUKONGOLO	M	ANR	0997896246
		KATEMBO MUTSIMBI	M	Notable	0974426485
		KAKULE KALAHO	M	Infirmier	0997090115
		KAKULE VULEMBERA	M	Médecin Directeur	0993732528
3	**KAVASINZA et KIRAGHO**	KASEREKA KAMABU	M	I.T	0994301993
		KASOKI ZAWADI	F	Enseignante	0822915826
		JACQUE	M	Président Déplacés	0990984133
		AKILIMALI SIVUNAVIRWA	M	Enseignant	0824222774